

PONTGRAVÉ

(suite et fin)

XIII

Poutrincourt ne réussit qu'à mécontenter tout le monde, y compris les Jésuites qu'il s'était mis dans la tête de forcer à baptiser les sauvages avant de les avoir instruits de la religion.

Le sieur de Monts et sa compagnie étaient à bout de ressources. Les Hollandais leur portèrent un coup nouveau en pillant leurs castors et autres pelleteries qu'ils avaient dans le St. Laurent. Le Béarnais, touché, en apparence, des malheurs de de Monts, lui assigna une rente annuelle de six mille francs. Cette générosité, ou plutôt cette espièglerie avait ceci de particulier qu'il fallait en prélever le montant sur plus de soixante vaisseaux engagés dans la traite de la Nouvelle-France, et que les frais de perception ne pouvaient manquer d'excéder cette somme. Aussi le privilégié y renonça-t-il sur-le-champ.

Henri IV, devenu sur terre le plus puissant monarque de l'Europe, s'en laissait imposer par les marines anglaise et hollandaise, au point de voir son ambassadeur Sully abattre pavillon devant un simple brigantin de Londres qui le lui commandait, mèche allumée. Cela se passait à trois lieues des côtes de France ; rien d'étonnant qu'on ait eu si peu d'égard pour l'honneur du drapeau à mille lieues plus loin, au Canada.

Je ne parlerai pas d'une protectrice qui, pendant plusieurs années, sacrifia beaucoup d'argent et employa son influence à la cour avec l'espoir de fonder une colonie au Canada, c'est-à-dire en Acadie, puisqu'elle n'entendait que très-peu parler du golfe et du fleuve St. Laurent. Il s'agit de madame de Guercheville.

Cette personne pieuse et bien pensante mérite tout autant que